

359 degrés présente



CEPM

Centre d'Évaluation Post-Mortem

LA GRANDE SUITE

EXPÉRIENCE IMMERSIVE AU CEPM N° 7

Création collective
mise en scène par
Eva Carmen Jarriau

Avec l'aide de la Fondation du Service Funéraire de la Ville de Paris sous l'égide de la Fondation de France, du DICRÉAM - CNC, et de la Ville de Paris.

Ce projet est lauréat du Fonds Régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France.

Avec la participation du CENTQUATRE - Paris, du Centre Paris Anim' Mathis et de Comme Vous Emoi.

« Il n'est place sur terre où la mort ne nous puisse trouver;
 Pour commencer à lui ôter son plus grand avantage contre
 nous, prenons voie toute contraire à la commune.
 Ôtons-lui l'étrangeté, pratiquons-là, accoutumons-là, n'ayant
 rien si souvent en la tête que la mort. »

Il est incertain où la mort nous attende, attendons-là
 partout.

La préméditation de la mort est préméditation de la liberté.
 Qui a appris à mourir, a désappris à être un esclave.

Le savoir mourir nous affranchit de toute subjection et
 contrainte. »

(Montaigne, Essais, livre I, chapitre XX)

GÉNÉRIQUE

Écriture collective & interprétation

Tristan Cottin, Elena Durant-Lozano, François Gardeil, Eva Carmen Jarriau, Maxime Pambet, Laura Segré, Laurène Thomas

Concept, mise en scène & dramaturgie

Eva Carmen Jarriau

Collaboration mise en scène & dramaturgie

Gaia Singer

Conception numérique

Paul Amicel, Benoît Lahoz

Réalisations vidéo

Benoît Lahoz, Tristan Cottin

Scénographie & costumes

Camille Lemonnier

Création sonore

Fabio Meschini

Régie générale & lumières

François Luberne

Administratrice de production

Dorine Blaise

INFORMATIONS

Jauge : 50 personnes

Durée : 90 minutes

Jusqu'à 2 représentation / jour

L'installation scénographique et numérique peut se visiter en dehors des horaires de représentation.

CALENDRIER

2020/2021

- Résidence de création : novembre 2021
- Création de « Bienvenue au CEPM n°7 » installation performative issue de *La Grande Suite* le 12 juin 2021 à la MC93 dans le cadre du festival Scénoscope
- Résidence du 4 au 15 mai et du 14 au 19 juin @ CENTQUATRE-PARIS et présentation publique C'LE CHANTIER
- Résidence @ CENTQUATRE-PARIS du 1er au 5 février + présentation professionnelle
- Résidence scénographique et numérique, novembre 2020 @ *Comme Vous Emoi*
- Actions artistiques : 2 à 4 ateliers entre novembre 2020 et juin @ *Centre Mathis* **ANNULÉ.**
- Représentations « test » @ Pocket Théâtre, Nogent-sur-Marne **REPORTÉ.**
- Création et exploitation (10 dates) @ Gaîté lyrique **ANNULÉ.**

2019/2020

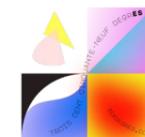
- Résidence du 1 au 14 juin 2020 @ CENTQUATRE-PARIS et présentation à l'équipe de direction.
- Actions artistiques : mars/avril 20 @ *Comme Vous Emoi*. **ANNULÉ**
- 3 « tests » les 20, 21/12/2019 @ *Centre Mathis*.
- Résidence oct 2019 @ *Comme Vous Emoi*. Sortie de résidence le 25/10/19

2018/2019

- Résidence, 50h @ *Centre Paris Anim' Mathis*.
- Résidence, 3 semaines @ *Comme Vous Emoi*. Sorties de résidence les 22/12/18 et 01,03/04/19.

PARTENAIRES

Production :



Avec la participation de :



Avec le soutien de :

Ce projet est lauréat 2020 du Fonds Régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France.



NOTE D'INTENTION

Nous allons tous mourir, c'est un savoir universel.

Pourtant, nous vivons la mort des êtres et notre propre mort de manière intime et isolée.

La Grande Suite soulève la question de notre propre disparition – cette expérience *a priori* terrible et solitaire – dans le désir d'un moment collectif.

J'éprouve la nécessité d'un dispositif immersif pour nous raccrocher à notre simplicité humaine, nous sentir proche d'un inconnu et vivre une situation commune indépendamment de nos conditions sociales, politiques ou religieuses.

Je veux déployer un univers inédit, dans lequel, faire l'expérience de la mort – que notre société contemporaine élude chaque jour un peu plus –, se révélerait être un plaidoyer pour la vie.

Je veux ouvrir une voie ludique, drôle et poétique.

La Grande Suite c'est d'abord le CEPM n°7, sa toile de fond, qui nous permet de rencontrer des employés dévoués, de ceux qui ne s'arrêtent jamais et redoublent d'efforts pour nous accompagner au mieux...

Un tel dispositif m'encourage à explorer une nouvelle façon de

jouer, quelque part entre le réel et le presque réel afin de rendre poreuse la frontière réalité/fiction. Cet univers décalé, invite à vivre un nouveau rituel sous-couvert de théâtralité qui nous permet petit à petit de glisser d'une administration protocolaire à un espace-temps altéré et unique de plus en plus surnaturel et magique.

Je veux ouvrir une voie sensible et technologique.

Le CEPM n°7 se modernise et traite les données des spectateurs pour personnaliser leur parcours et les amener au plus près de leurs réflexions.

Cette interaction avec les outils numériques interroge : où vont nos données lorsque nous disparaissions ?

Si la notion de passé et de mort disparaît, comment peut-on penser un avenir et comment discerner le réel de l'irréel, le vivant de l'inerte ?

Ce dispositif singulier va permettre d'éprouver ces différentes questions et proposer un vertige du néant, où personne n'est seul.

Eva Carmen Jarriau

SYNOPSIS

Dans *La Grande Suite*, les spectateurs sont transportés dans l'univers décalé du CEPM n°7, le Centre d'Évaluation Post-Mortem, un service public français fictif accueillant les personnes nouvellement décédées :

«Créé en réponse à l'augmentation de la mortalité due aux guerres dans la première moitié du XX^{ème} siècle, les CEPM se sont très vite multipliés suite à l'essor industriel des Trentes Glorieuses puis en prévision du futur «Papy Boom».

Nomades, ils sont installés dans des lieux déjà existants pour des périodes indéterminées. On en compte quatorze sur tout le territoire (Métropole et Outre-mer).

Leur rôle est simple : accueillir et réaliser une prise en charge des passagers – les spectateurs – en vue de les évaluer, les sensibiliser et les aider dans leur processus d'acceptation du décès avant leur départ pour la Grande Suite.

Ce processus, appelé «la Traversée», est différent pour chaque passager et correspond à un parcours personnalisé. La Traversée au CEPM n°7 est organisée et guidée par une équipe de médiateurs – les interprètes – professionnels et engagés.»

Cependant, le départ de Patricia, employée du CEPM n°7 depuis 46 ans, est annoncé. Tout comme les passagers, elle va devoir partir vers la Grande Suite à la fin de la Traversée. Une Traversée résolument bouleversée, loin de se dérouler comme prévue...



Lien captation réalisée au 104 : <https://youtu.be/tu7VUk1ZOkq>

1. LA MORT, LE VIRTUEL & LE VIVANT

+ L'APRÈS LA VIE : UN NOUVEL IMAGINAIRE

« La mort est une découverte récente et inachevée » disait André Malraux.



Au fil de notre histoire, la conscience de la réalité de la mort, le plus souvent vécue dans la période du deuil, s'est déplacée du groupe vers l'individu car des changements notoires ont opéré dans les rites.

A l'encontre d'une pensée binaire opposant la vie à la mort, le Centre d'Évaluation Post-Mortem n°7 nous aide à embrasser l'impermanence, et cela de manière collective, dans un espace hors du temps.

Pour ce faire, nous concevons un dispositif immersif où un travail particulier du jeu d'acteur est primordial, la scénographie plus vraie que nature, en y ajoutant l'utilisation d'outils numériques dédiés afin d'immerger progressivement le spectateur dans ce service public de l'après-vie.

C'est ainsi qu'une narration plurielle se construit par ce que nous observons, ce que nous entendons mais aussi ce que nous faisons.

+ LE DISPOSITIF IMMERSIF & SES OUTILS

Comme dans un jeu vidéo, il s'agit ici d'une dramaturgie plurisémantique : l'expérience est collective mais chaque parcours de spectateur est unique et singulier car plusieurs parcours sont possibles au sein du spectacle et se déroulent simultanément.

Ces parcours sont toujours guidés et correspondent aux protocoles du CEPM et varient entre des moments collectifs et des entretiens individuels participatifs.

Plus nous avançons dans notre parcours, plus nous réalisons que certaines de nos informations renseignées vont être utilisées pendant la narration, et c'est ainsi que l'immersion se creuse chaque fois un peu plus.

La personnalisation de notre expérience se fait grâce à des outils numériques inédits : une plateforme dédiée au CEPM dans lequel nous renseignons notre dossier de passager.

(colonne de gauche >)

Ces données sont ensuite traitées via une plateforme créée et gérée par la mise en scène à laquelle ont accès les interprètes en direct.

(colonne de droite >)

CEPM | DCD [Sortir](#)

Directoire Central des Démarches

Remplissez les champs ci-dessous

DCD- 00

Mot de passage

Mot de traversée

Entrer

[← Sortir du Directoire](#)

Directoire Central des Démarches

Vous trouverez ici toutes vos démarches

FIRM
Formulaire Individuel de Recensement Mortem

SQDA
Sondage Qualitatif de l'antécédent

Médiateur·trice du mois
Votez pour le·la médiateur·trice du mois

Votre droit à l'oubli
Choisissez le devenir de vos données

Bienvenue sur **Calme**
La console de l'algorithme merveilleux

Entrer

CEPM

Menu ☰

← Traversées

Traversée du 19 juin, 17h30
N° 1256858 – « fleur »
Date: 19 juin 2021
Départ: 17h30
Durée: 40min
Jauge: 30 personnes

Tickets 🎫

Archiver la traversée 🗑️

Liste des morts

Ajouter une mort +

N° DCD

N° DCD DCD-32

Mot de passage pourquoi

2. UN SERVICE PUBLIC POST-MORTEM



dans leur tâche depuis plus de 60 ans pour certains. Leur dévouement est sans limite pour que les passagers puissent enclencher leur processus d'acceptation. Malheureusement, les moyens sont chaque fois un peu plus revus à la baisse et la fatigue se fait sentir...

+ FONCTIONNEMENT

«Bienvenue au CEPM n°7, le Centre d'Evaluation Post-Mortem. Les passagers n'ayant pas encore rempli leur FIRM, le Formulaire Individuel de Recensement Mortem, sont priés de se rendre sur une borne numérique munis de leur numéro de décédé. Merci.»

L'immersion dans la narration commence dès la réservation : A notre inscription, nous recevons un mail de confirmation du CEPM n°7 qui nous invite à remplir le [FIRM \(Formulaire Individuel de Recensement Mortem\)](#) sur la plateforme internet du [CEPM](#).

(> Suivez les instructions pour remplir vous-même le FIRM).

Nous pouvons notamment naviguer parmi plusieurs rubriques telles que «vos démarches», «votre CEPM», «L'histoire du CEPM», ou encore visionner de courtes vidéos.

À notre arrivée, nous sommes accueillis en tant qu'individus à prendre en charge. Au fur et à mesure, nous basculons vers la fiction dans laquelle notre rôle est celui du «passager» : nous évoluons désormais dans la même réalité en nous familiarisant avec le vocabulaire du CEPM.

+ POLITIQUE DE MODERNISATION

«Convaincus que le respect de l'environnement est la responsabilité de tous et que le développement des CEPM de France et d'Outre-Mer ne peut se faire que de manière durable et éco-responsable, nous nous sommes engagés dans un processus de transformation en éco-institution.

C'est pourquoi au CEPM, nous sommes heureux de vous annoncer notre passage à l'administration numérique de vos dossiers : Un FIRM rempli sur tablette égale un arbre en plus sur la planète !»

Les «dossiers de passagers» sont désormais numérisés. Les informations récoltées, notamment celles du FIRM sont calculées par un algorithme qui permet de diviser les passagers en différents groupes car certains types de réponses guident vers des parcours différents.

En termes dramaturgique, les données du FIRM fournissent le contenu nécessaire au déroulé de certaines scènes, comme les statistiques ou encore la confrontation à l'inconscient. Ces données permettent même de célébrer l'anniversaire d'un.e passager décédé.

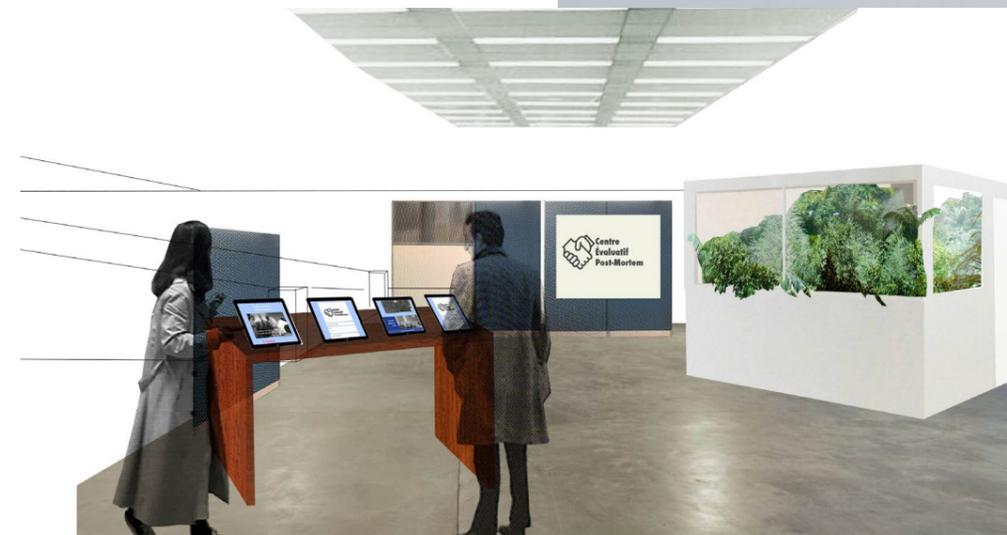


+ LE CEPM N°7

Le CEPM n°7 est la toile de fond de *La Grande Suite*. Ses facilités, qui rappellent le design des grands premiers changements bureaucratiques français, révèlent le peu de moyen accordé à une institution oubliée entre la vie et la mort. Seuls les dispositifs numériques nous raccrochent à notre époque contemporaine.

+ LES MÉDIATEURS

Les médiateurs du CEPM n°7 sont : Mimouna, Sissi, Patricia, Frédéric, Jules et Joris, ainsi qu'Iris, dernière recrue en stage d'observation. Ils sont identifiables et portent un uniforme. Certains sont soignés, d'autres plus négligents. Tels des Charon traversant inlassablement le Styx d'une rive à l'autre, ils sont investis



maquette scénographie, accueil Acte I et cabine «médiateurs» acte IV, work in progress, copyright Camille Lemonnier

3. LA TRAVERSÉE, DRAMATURGIE DE L'IMMERSION

+ Les différents parcours possibles

ACTE I

PROCÉDURE D'ACCUEIL

ACTE II

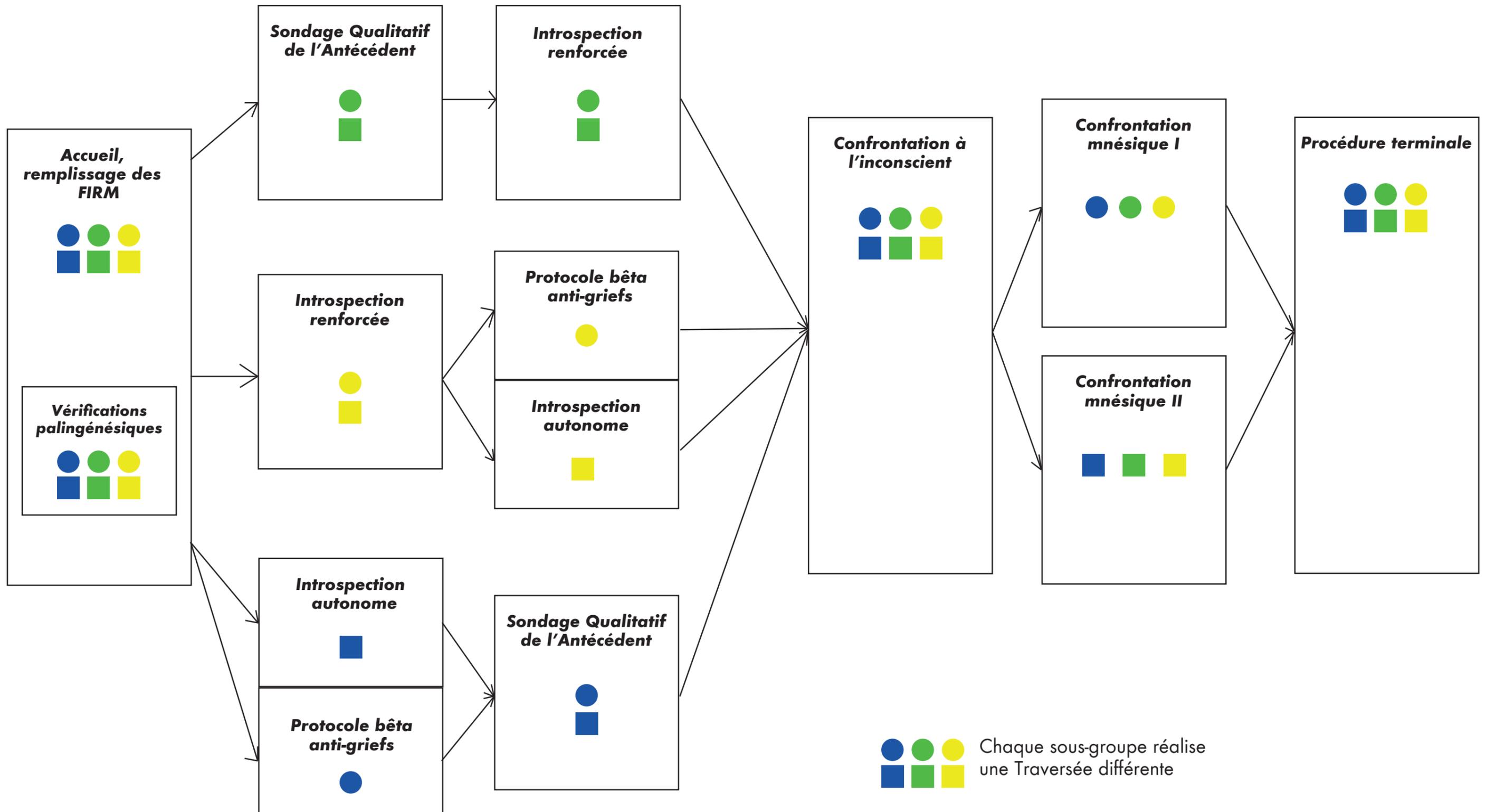
PROCÉDURE PRIMAIRE D'INTROSPECTION

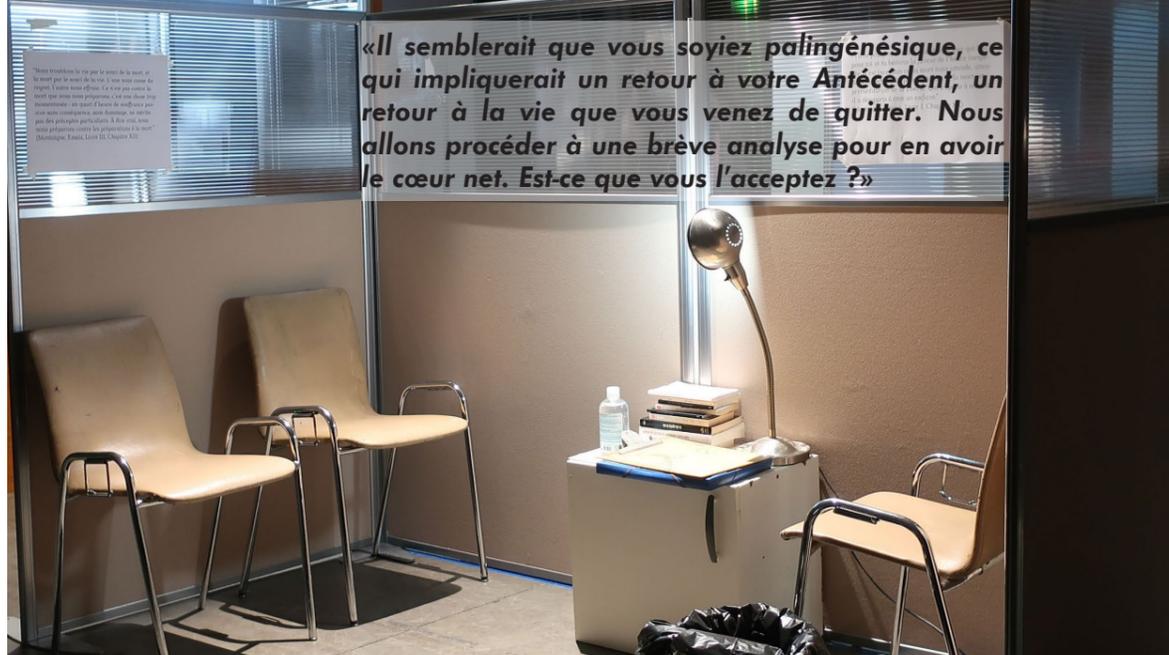
ACTE III

PROCÉDURE SECONDAIRE DE CONFRONTATION

ACTE IV

PROCÉDURE TERMINALE

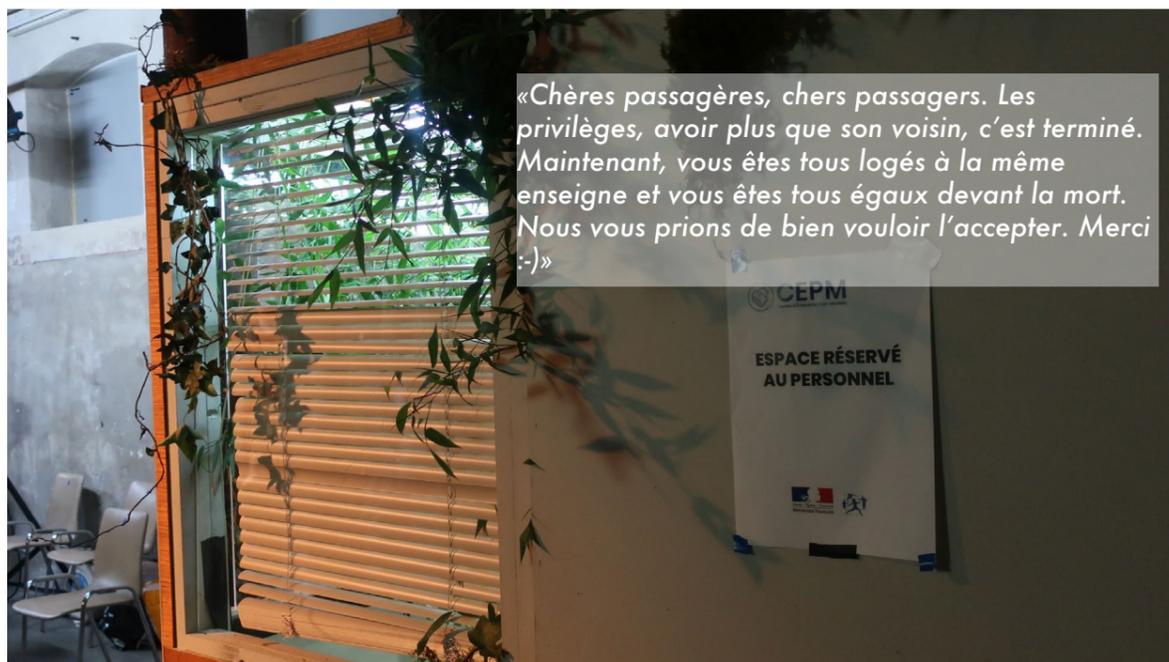




Acte I La vérification palingénésique



Acte III La confrontation à l'inconscient



La cabine médiateurs à l'Acte IV



Acte IV La confrontation mnésique



Acte II L'introspection renforcée



Acte II Le protocole bêta anti-griefs

3. LA TRAVERSÉE, DRAMATURGIE DE L'IMMERSION

+ Aperçu des différents protocoles

ACTE 0 — Réservation et FIRM

ACTE 1 — Procédure d'accueil

Le spectateur est accueilli et laisse ses affaires au vestiaire : « De toute façon, vous n'en aurez plus besoin ». On lui remet son bracelet d'identification de décédé associé à un numéro.

Le passager est guidé par l'affichage et les annonces protocolaires résonnent :

« Chers passagers, chères passagères, nous vous rappelons que nous ne sommes pas habilités à fournir des informations sur les circonstances de votre décès. Bonne traversée au CEPM n°7 ».

Une vieille enseigne lumineuse affiche le logo du CEPM, des téléviseurs diffusent des vidéos institutionnelles explicatives. On peut suivre les décès français en direct.

Certains patientent en zone d'attente, pendant que ceux qui ne l'ont pas fait remplissent leur FIRM aux bornes numériques.

Lorsque toutes les données sont récupérées, les parcours et les groupes correspondant sont définis, la Traversée peut commencer.

Réunion de pré-traversée

Avant le discours d'accueil, les médiateurs se réunissent afin de faire le point sur cette Traversée, On en dressera le bilan statistique et annoncera le départ de Patricia pour la Grande Suite.

Vérification Palingénésique

Une série de tests individuels permettant de vérifier que le passager est réellement décédé.

ACTE 2 — Procédure primaire d'introspection

Sondage Qualitatif de l'Antécédent

Une évaluation groupée de la prise de conscience de ce qu'a été leur Antécédent, leur vie passée.

« La semaine de 7 jours vous convenait-elle ? Cela vous touchait-il que les gens puissent vivre dans des igloos ? Les noyaux dans les olives, oui ou non ? Sur une échelle de 1 à

10, l'hésitation ou l'incertitude juste avant le premier baiser ? [...]

Introspection renforcée

Les passagers sont isolés et priés de répondre par écrit individuellement à une seule question :

« Qu'avez-vous appris de votre Antécédent (votre vie passée) ? ».

Droit à l'oubli

En se connectant à nouveau à son espace personnel, cette rubrique lui propose de choisir s'il veut effacer ses données à tout jamais ou au contraire demeurer indéfiniment dans le cyberspace.

Vérification du lâcher-prise

Un médiateur va effectuer chez certains passagers, notamment ceux qui auront très peu renseigné d'informations dans leur FIRM ou qui ont des griefs, une vérification individuelle du Lâcher-prise : un exercice de prise de conscience afin de « lâcher son Antécédent, sa vie passée ».

Témoignage introspectif

Dans l'isoloir, on décroche un vieux téléphone :

« Quels mots n'avez-vous pas eu le temps de dire à vos proches ? »

Le passager peut aussi écouter le dernier message laissé à ce sujet par un passager antérieur et pourra à son tour s'enregistrer.

Protocole bêta anti-griefs

Un protocole, initié par un médiateur, toujours en phase de test, et loin d'être validé par la Grande Administration, il aiderait à mettre fin aux griefs que l'on a envers certaines personnes toujours en vie...

ACTE 3 — Procédure secondaire de confrontation

Confrontation à l'Inconscient

Les passagers sont désormais prêts à entendre ce que les médiateurs ont à leur dire :

« Vous n'êtes pas seuls. Chaque nuit, vous tissiez sans le savoir, un seul et même rêve. Notre mission, ici, au CEPM n°7, est de vous dévoiler votre rêve commun. Cela permettra d'activer la fusion de vos inconscients afin d'avancer ensemble dans la Grande Suite. C'est une étape fondamentale de votre Traversée. »

Confrontation Mnésique

Il s'agit ici de revivre le souvenir empli de remords que l'un des passagers aurait évoqué dans son FIRM afin de ne plus regretter (le spectateur choisi est en réalité un complice).

« Il y a quelques mois, je prenais le métro comme d'habitude, à Place de Clichy pour aller au travail à Barbès. Sur le trajet, une femme a eu des propos abjects envers une autre femme qui était enceinte et je ne suis pas intervenu(e). Depuis, je culpabilise, je m'en veux de n'avoir rien dit, de ne pas avoir réagi, comme d'ailleurs la totalité des passagers de la rame du métro ».

ACTE 4 — Procédure terminale

La réception des Ultimes Messages

Les médiateurs deviennent messagers et délivrent les pensées d'un proche ou un d'inconnu à certains passagers. Joris, lui, délivre un message un peu particulier, adressé à Patricia.

La cérémonie de la Grande Suite

Les médiateurs sont fiers de cette cérémonie de la Grande Suite. Ils y ont mis tout leur cœur. Jules fait son "show" comme de coutume et l'on distribue les certificats de suite.

« [...] est-ce que c'est si terrible que ça au final ? Est-ce qu'on pourrait pas se dire, tous ensemble, que la mort est la plus grande aventure de notre existence ? [...] »

Les passagers sont désormais prêts à passer la porte de la Grande Suite munis de leur CDS.

Acte II Vérification du lâcher-prise individuelle



4. UNE ANOMALIE

+ PATRICIA, REFLET DE NOTRE EXPÉRIENCE

Extrait Acte I, scène 2, réunion de pré-traversée :

«FRED. – J'ai une dernière chose à vous dire pour cette Traversée.

JULES. – Tu vas raser ta moustache ? (ça rigole, se disperse dans la cabine)

FRED, (mutique). – C'est une nouvelle un peu difficile à vous annoncer. Un bouleversement pour notre équipe. Je vous demande de faire preuve de sang-froid et de professionnalisme pour l'accueillir. (Il reprend sa respiration) Patricia, tu es directement concernée. Tu pars vers la Grande Suite ce soir. La Grande Administration a décidé de ton départ, c'est ta dernière Traversée. Tu quittes le CEPM.

Regard de PATRICIA. Un temps de silence, le temps de l'illogique, de l'incompréhension.

PATRICIA. – Je deviens passagère ?

FRED. – Non, tu procèdes selon le protocole habituel.

PATRICIA. – Mais, j'ai le droit à un temps de préparation ?

FRED. – Ce n'est pas dans le protocole.

PATRICIA. – Je dois partir tout de suite ? Et pourquoi j'ai pas été prévenue avant, on peut pas retarder ?

FRED. – Je suis désolé.

PATRICIA. – Mais... Qu'est-ce qui va m'arriver ?

FRED. – Mais Patricia, tu sais bien que nous les médiateurs nous ne détenons pas cette information. Je... Je ne sais pas.»

Tout au long de la Traversée, Patricia tente, tant bien que mal, de se préparer à ce départ, malgré le protocole, pour faire ses adieux à 46 ans de «vie» au CEPM. Telle une apparition, elle se joint à nous comme un reflet de notre propre expérience d'acceptation du deuil. Ses collègues, eux, font de leur mieux pour faire face à ce bouleversement...

5. L'APPEL DE LA GRANDE SUITE

UN ESPACE HORS DU TEMPS

A cette étape du parcours, nous traversons des notions sensibles comme celles de l'inconscient et de la mémoire via un prisme poétique. Nous pouvons retraverser ensemble nos rêves ou encore un souvenir empli de remords appartenant à l'un d'entre nous.

Désormais, nous n'avons plus de doute, les médiateurs ne sont pas de simples employés de service public, leur attitude a quelque chose de fantastique. Reliés les uns aux autres, ils redoublent de force et, comme des passeurs, s'engagent dans des confessions surréalistes. Ils ont le pouvoir de nous conduire dans un nouvel espace-temps où passé, présent et futur se mêlent.

Patricia est le miroir de notre avancée au sein de la Traversée et incarne ce basculement toujours plus présent vers la Grande Suite.

Extrait Acte III, scène 1 :

«PATRICIA. – Je rêve que je suis dans la cabine médiateurs, tout le monde est là, comme d'habitude. Sissi veut me dire quelque chose mais une petite feuille commence à sortir de son oreille. Je me tourne vers Jules qui est devenu un grand bambou dont les branches transpercent le toit de la cabine, il y a Mimouna aussi, de la mousse lui a poussé sur la langue. Je regarde à nouveau Sissi, plusieurs racines sortent de sa bouche et elles envahissent tout. Je regarde mes pieds, ils sont trempés, on est maintenant tous dans une marre de nénuphars géante et ça sent la rosée du matin. Je relève la tête et je me retrouve dans une forêt luxuriante. Je m'enfonce dans la forêt.»

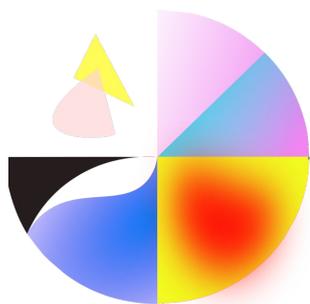
Acte final :

«Il est temps.»

Que restera-t-il de notre expérience une fois passée la porte de la Grande Suite ?
La vie nous le dira...



LA COMPAGNIE 359 DEGRÉS



Fondé en 2017 par Eva Carmen Jarriau, [359 Degrés](#) est un collectif artistique de recherche et de création dont la démarche vise à développer l'expérience et le rôle du spectateur.

En s'intéressant à la transdisciplinarité art vivant & numérique, 359 Degrés interroge la notion d'innovation au théâtre ainsi que les dramaturgies modulables.

à 359 Degrés pour que s'ajoute le si précieux dernier degré : le public.

Production & diffusion

Dorine Blaise
07 61 42 70 45
production@359degres.com

Responsable artistique

Eva Carmen Jarriau
06 64 23 41 56
contact@359degres.com

Nous suivre

359degres.com
facebook.com/359degres
instagram.com/359degres

Après la création en 2017 de [«Dans l'impasse, une expérience collective»](#), pièce de théâtre immersive et participative (et sa post-expérience audiovisuelle) et en 2018, [«2346 m², Place des Vosges»](#), liant technologies, danse et théâtre, la compagnie réalise une [résidence de recherche](#) autour du rôle du spectateur dans une création *in situ* au Centre Paris Anim' Mathis qui débouche sur son 3ème projet « La Grande Suite ».

Pour le développer, 359 Degrés est compagnie résidente à Comme Vous Emoi depuis 2018 dans le cadre du programme «Art - Public - Recherche».

En 2020, 359 Degrés a également développé une oeuvre performative intitulée [«Une visite»](#) créée à l'occasion de l'inauguration de l'Atelier B., nouveau programme artistique et culturel de l'association Matrice dirigé alors par Eli Commins.

En 2020/2021, 359 Degrés engage une recherche sur le développement de l'espace-temps d'une oeuvre et son concept de Théâtre 5D à l'incubateur des Studios de Virecourt et en compagnonnage avec Cyril Teste / Collectif MxM à la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses. En défendant le numérique comme un vecteur de potentialisation de l'acte théâtral, de l'histoire, dans un élan utopiste, qui nous accompagne vers les inconnues et les savoirs.

Le partage et la transmission avec les publics sont indispensables à l'équipe de création afin de mener à bien sa recherche : Elle rend un maximum de séances de travail publiques afin de «tester» l'écriture en cours.



EVA CARMEN JARRIAU

Metteure en scène / auteure / interprète

Elle commence sa formation d'interprète au Pocket Théâtre à Nogent-sur-Marne puis au conservatoire du 17^e Claude Debussy à Paris et jusqu'en 2013 à l'École du Jeu dirigée par Delphine Eliet. À la Sorbonne, elle obtient une licence LEA Anglais-Espagnol. La même année, elle part à Buenos Aires en Argentine et joue pendant 4 ans au théâtre ainsi qu'au cinéma. Elle est membre du collectif artistique argentin MARTE (marteescenicas.com/) avec lequel elle travaille depuis 2014 comme interprète, mais aussi comme coordinatrice artistique de plusieurs projets.

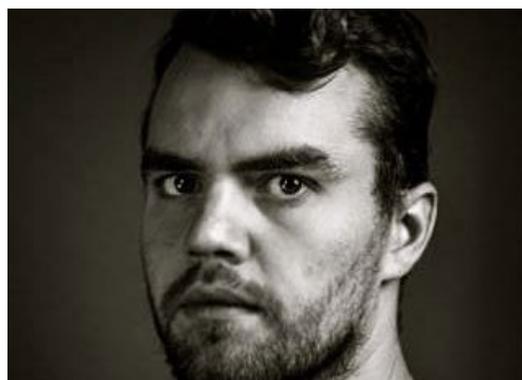
Attachée aux œuvres théâtrales participatives, novatrices et in situ qu'elle rencontre là-bas, elle se réinstalle à Paris et initie plusieurs œuvres immersives en 2017/18.

En parallèle, elle participe aux workshops sur le théâtre immersif de la Cie Punchdrunk à Londres ou encore de Simón Hanukaï, metteur en scène nord-américain à l'ARTA ainsi qu'aux Culture Experience Days 2017 de l'Adami qui l'initieront à la pratique numérique-artistique.

Récemment, elle travaille sous la direction de Juan Miranda dans « Mon Fils marche juste un peu plus lentement », finaliste 2018 du concours Théâtre 13 Jeune Metteur en scène ou encore Eric Woreth dans « Au-delà des apparences » sur France 3. Elle publie en Argentine deux traductions de Pascal Rambert chez Libretto.

En 2019/2020, elle assiste Cyril Teste à la mise en scène dans la tournée d'« Opening Night », avec Isabelle Adjani.

En 2021, elle est Pernelle dans Diane de Poitiers, réalisé par Josée Dayan pour France 2. Elle joue en anglais, espagnol et français; elle est représentée par Florence Charmasson chez Alternative Agency.



TRISTAN COTTIN

Auteur / interprète

Né à Nevers, il débute sa formation théâtrale au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris, il la poursuit au studio théâtre d'Asnières et obtient à l'ENSATT, sous la direction de Julie Berès, Laurent Gutmann, Michel Didym, son DNSPC en 2016. Après son diplôme, il devient pendant une année académicien à la Comédie-Française et travaille avec Eric Ruf, Katharina Thalbach, Ivo van Hove, Denis Podalydès, Christiane Jatahy, Clément Hervieu-Léger et Anne Kessler. Il est actuellement comédien sur le projet "écrire Carmen", mis en scène par Cécile Falcon. Depuis son adolescence, il tourne de manière autonome des court-métrages dont trois ont reçu des grand prix dans des festivals de cinéma étudiant.



LAURÈNE THOMAS

Auteure / interprète

Parallèlement à des études de Lettres Modernes Appliquées à la Sorbonne, Laurène Thomas se forme au Conservatoire Claude Debussy avec Carole Bergen et au sein de la Cie La Rumeur avec Patrice Bigel, où elle découvre la danse-théâtre.

Elle intègre le Studio d'Asnières en 2012 puis

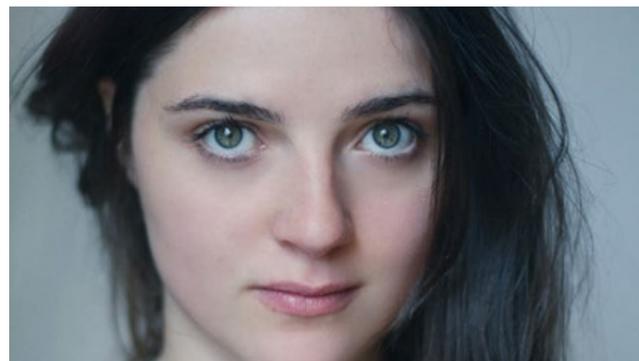
son école supérieure l'E.S.C.A. Elle travaille avec Bruno Bonjean dans Et dans le trou de mon coeur, le monde entier de Stanislas Cotton, au Studio avec Hervé van der Meulen dans Beaucoup de bruit pour rien, et participe à la création de Immortels - Le nid et L'envol avec la Cie Adhok, dirigée par Doriane Moretus et Patrick Dordoigne. Laurène rejoint également de jeunes compagnies, comme la Cie Phosphore dirigée par Adrien Guitton, au théâtre de l'Athénée avec sa création L'aile Déchirée.



MAXIME PAMBET

Auteur / interprète

Après trois années passées en classe préparatoire aux grandes écoles au Lycée Edouard Herriot, et un Master 1 en lettres modernes recherche sous la direction de Jérôme Thélot à l'Université Jean Moulin Lyon 3, Maxime intègre la promotion 73 de l'ENSATT où il travaille avec Jean-Pierre Vincent, Christian Schiaretti ou encore Guillaume Lévêque. Il y fait également la connaissance de Maryse Estier, qu'il retrouvera en 2016 autour de la création de "l'Aiglon". Il a par ailleurs travaillé avec Bernard Sobel et Clémence Longy autour de création allant du texte classique aux écritures de plateau. En parallèle, il s'essaye à la caméra, jouant dans différentes séries, et en faisant notamment ses premiers pas au cinéma dans le film "Break" réalisé par Marc Fouchard aux côtés de Sabrina Ouazani, puis en rejoignant les talents Cannes Adami 2018 sous la direction de cette dernière.



LAURA SEGRÉ

Auteure / interprète

Elle obtient le bac littéraire option théâtre en 2009 et démarre sa carrière au théâtre dès 18 ans dans le spectacle "Des Rails" par le Théâtre de l'Imprévu. Elle a été élève en art dramatique



FRANÇOIS GARDEIL

Auteur / interprète / chanteur

Né en 1992, François Gardeil intègre le cursus de formation professionnelle du Cours Florent en 2010, dans les classes de Bruno Blairet, Cyril Anrep, Gretel Delattre et Jean Pierre Garnier. Il suit une formation en chant lyrique dans la classe de Florence Godfroy au conservatoire Jacques Ibert en 2017. Il travaille comme acteur et chanteur lyrique avec Marcus Borja sur plusieurs créations, notamment THÉ TRE (Théâtre National de la Colline), Intranquillité (Théâtre de la Cité Internationale), Bacchantes (CNSAD), Siraba (Théâtre du Garde Chasse). En 2017, Il participe à l'aile déchirée, création d'Adrien Guitton à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet. En 2019, il joue dans l'Opéra de Quat'sous de Brecht mis en scène par Lauriane Mitchell à l'auditorium de Seynod à Annecy. En 2020, il travaille avec Louis Berthélémy dans une adaptation des métamorphoses d'Ovide au Midsummer Festival - Théâtre d'Hardelot.

au conservatoire du 17ème arrondissement à Paris avant d'intégrer le Studio théâtre d'Asnières pendant 2 ans puis à l'École Supérieure des Comédiens par Alternance (L'ESCA) dont elle est sortie diplômée en 2016.

Elle travaille ensuite avec plusieurs metteurs en scène: Dominique Lurcel (Nathan le Sage), Philippe Baronnet (Maladie de la Jeunesse), Bruno Bonjean (Et dans le trou de mon coeur, le monde entier), Eric Cénat (La Ménagerie de Verre), spectacles qui tournent dans toute la France, à Avignon et notamment à L'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. Elle joue dans la première pièce de théâtre immersive de la cie 359 degrés "Dans l'Impasse, une expérience collective" produite par le collectif argentin MARTE et la compagnie parisienne El Vaivén.



ELENA DURANT LOZANO

Auteure / interprète

D'origine espagnole et péruvienne, elle se forme au Conservatoire Royal de Bruxelles, obtient à Grenade un master en Médiation Culturelle et Etudes Latinoaméricaines. A Madrid, elle suit les cours du metteur en scène argentin Jorge Eines et part découvrir la scène de Buenos Aires. Elle se forme en danse-théâtre avec Tamara Gvozdenovic (compagnie Pee-ping Tom) et Trinidad Castillo (ancienne élève de Pina Bausch). En 2016, elle assiste Gran Canaria pour la pièce Los Malditos de Antonio Lozano, mise en scène par Mario Vega, une coproduction internationale. En 2017, elle assiste la création d'Eva Carmen Jarriau produite par El Vaivén et écrite par le collectif argentin MARTE « Dans l'impasse, une création collective ». En 2018, elle joue « Légères en Août » de Denise Bonal,

mise en scène par Justine Hays au Théâtre de Ménilmontant et dans « Mon fils marche juste un peu plus lentement » mise en scène par Juan Miranda, finaliste du concours du Théâtre 13.



GAIA SINGER

Collaboratrice dramaturgie & mise en scène

Gaia Singer est italienne et arrive à Paris à 18 ans pour faire des études de lettres et de philosophie. Après un master à Sciences Po, elle se forme au Studio-Théâtre d'Asnières où elle suit les enseignements de Jean-Louis Martin-Barbaz et Yveline Hamon. En 2011, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent promotion XXXII où elle travaille avec Jean Pierre Garnier et Laurent Natrella, et suit également une formation à l'École du Jeu avec Delphine Eliet.

Au théâtre, elle a joué dans USA et American Tabloid, deux adaptations des romans de John Dos Passos et James Ellroy mises en scène par Nicolas Bigards à la MC93 ainsi que dans L'invention du monde d'Olivier Rolin mis en scène par Michel Deutsch également à la MC93. Elle a aussi joué dans Le petit oiseau blanc ou la naissance de Peter Pan sous la direction de Rémi Prin, dans Colonie, une création sur la guerre d'Algérie dirigée par Marie Maucorps au théâtre de Belleville ou encore dans l'Aile déchirée, écrit et mis en scène par Adrien Guitton à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet.

Elle travaille aussi en tant qu'assistante à la mise en scène et conseillère artistique, notamment sur le seul en scène de Léa Girardet Le syndrome du banc de touche mis en scène par Julie Bertin.



PAUL AMICEL

Artiste numérique

Architecte logiciel, il fait une prépa d'arts appliqués avant d'étudier l'ingénierie et la robotique et intègre l'école 42 pour apprendre la programmation. Passionné d'architecture (pas logicielle) et d'art numérique, il est producteur d'arts numériques performatifs et de performance immersives au sein du collectif Bonjour Capsule. Il est actuellement free lancer et développeur chez Owkins, intelligence artificielle pour la recherche médicale.



BENOÎT LAHOZ

Artiste numérique

Benoît Lahoz est artiste-chercheur, auteur et développeur informatique. Formé à l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Paris III, ainsi qu'en arts plastiques à l'Université Paris VIII, il commence à développer des interactions vidéo pour le théâtre au sortir d'une session au Théâtre National de Strasbourg en 2007.

Son travail s'axe sur la dramaturgie spécifique qu'implique l'utilisation du numérique intermedia au plateau, par la création d'interactions souples entre acteurs et environnement visuel et sonore.

Co-fondateur de L'ange Carasuelo, compagnie de recherche et création, il développe images et outils de création pour lui-même (Un petit à-côté du monde, mater+x, ...) et pour d'autres (L'Homme de rien, Éric Petitjean ; Traces de lumière, Fida Mohissen, SAMO - A tribute to Basquiat, Laëtitia Guédon...).

Par ailleurs, il programme des outils pour l'interaction temps-réel en lien avec des groupes internationaux tels que Leap Motion, San Francisco, et mène ses recherches en partenariat avec le monde scientifique (« Shedding light and shadow », ACM Arizona 2011 avec le LIMSI-CNRS ; Multicasting art Platform, avec l'Université de Toulouse, le Young Vic Theatre de Londres, l'University College of London ; Transforming 2015, Yogyakarta, Indonésie...).



CAMILLE LEMONNIER

Scénographe

Camille Lemonnier est Scénographe, diplômée d'un master de scénographie de l'ENSAV- La Cambre à Bruxelles. À la fin de ces études, elle présente une forme courte entre installation et spectacle intitulé Child of the world, une exploration des mécanismes de l'«Exotisme». Elle emménage ensuite à Marseille où elle intègre en tant que scénographe le Collectif « En Devenir », sur une création de Malte Schwind : Tentatives de fugue (Et la joie ?... Que faire ?).

Elle travaille depuis au sein de la compagnie « Les Estivants » que dirige Johana Giacardi et signe la scénographie de sa dernière création Feu I, présentée au 3bisF en février 2019. Elle travaille également avec Pauline Goerger ou encore Tamara Saade, jeunes auteures et metteuses en scènes basées respectivement à Marseille et à

Beyrouth.

En Belgique, elle a travaillé avec la metteuse en scène Laura Ughetto et plus récemment avec Thomas Bellinck pour le troisième volet de sa trilogie documentaire autour des chasses à l'homme contemporaines, Simple as ABC#3 : THE WILD HUNT, présenté au Kunstenfestivaldesarts en mai 2020.



DORINE BLAISE

Administratrice de production

Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Rennes, Dorine vit ses premières expériences professionnelles de théâtre en Australie (La Mama Theatre) puis en Ecosse (Fringe Festival d'Édimbourg). En France, elle prend part aux services de production de divers structures dont le Festival d'Avignon, l'Odéon - Théâtre de l'Europe, ou encore le Théâtre de la cité internationale.

Spécialisée dans l'administration et la production de spectacle vivant, elle accompagne les artistes dans la réalisation de leur projet et la gestion de leur compagnie. Ainsi, elle a notamment collaboré avec la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois (Le Festin), Fabien Joubert et Laurent Bazin (collectif O'Brother), le pianiste Alvis Sinivia (Mouvement Suivant), ou encore le chorégraphe Dai Jian (MaiOui Danse Arts).

À la rentrée 2020, elle rejoint l'équipe de la compagnie 359 degrés.